

Le mot de la Fédération Le Congrès sur l'Amérique française

Richard M. Bégin

Volume 17, numéro 2, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65942ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bégin, R. M. (2011). Le mot de la Fédération : le Congrès sur l'Amérique française. *Histoire Québec*, 17(2), 41–46.

Le mot de la Fédération

Le Congrès sur l'Amérique française

par Richard M. Bégin,
président de la Fédération Histoire Québec

Le dernier Congrès de la Fédération Histoire Québec (du 20 au 23 mai 2011, à Montréal) fut certainement le plus imposant et le plus exigeant jamais tenu par la Fédération depuis sa fondation, en 1965. La thématique était vaste : rien de moins que l'Amérique française, du moins l'Amérique du Nord française.

À une certaine époque, on le sait, la Nouvelle-France couvrait la majeure partie de l'Amérique du Nord. De l'Atlantique au Pacifique, de la Baie d'Hudson jusqu'au Golfe du Mexique, il y avait une présence française et un réseau remarquable de forts, villes, villages et alliances avec les Premières Nations du continent nord-américain. En 1763, le traité de Paris a mis un terme définitif à la guerre de Sept Ans et la France perdit alors l'ensemble de ce vaste territoire nord-américain au profit de la Grande-Bretagne (est du Mississipi) et de l'Espagne (ouest du Mississipi, essentiellement la Louisiane). Mais l'histoire française en Amérique ne s'est pas arrêtée en 1763. Par la suite, les Canadiens (plus tard appelés Canadiens français) et les Acadiens ont continué d'essaimer à travers tout le Canada et l'ensemble des États-Unis.

C'est cette présence française en Amérique et son enrichissement au contact d'autres cultures que voulait dévoiler et souligner ce Congrès, un congrès qui tentait de rejoindre tous les francophones ou descendants de francophones en Amérique du Nord, sans oublier les francophiles. Se redécouvrir, mieux se comprendre, se rapprocher et, éventuellement, travailler plus étroitement ensemble à mieux protéger ce riche héritage que nous ont légué nos ancêtres, voilà ce que ce forum cherchait à accomplir. Grâce à des conférenciers de talent et des excursions fascinantes dans la métropole française d'Amérique, l'expérience s'annonçait inoubliable.

Autre caractéristique unique et innovatrice de cette rencontre : il s'agissait d'un congrès conjoint de la Fédération Histoire Québec (FHQ), de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) et de la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie (SFOHG), avec la participation de plusieurs autres organismes majeurs de la francophonie nord-américaine tels que le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) du Québec,



Virgil Benoit, conférencier à propos de la Francophonie dans le Midwest américain, mais aussi comédien incarnant le personnage de Charles Morin de la rivière Rouge lors de la soirée inaugurale. (Source : Richard M. Bégin)



Richard M. Bégin, président de la Fédération Histoire Québec.
(Source : Fédération Histoire Québec)



Albert Cyr, président de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.
(Source : Richard M. Bégin)



Pierre Moreau, alors ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, au Québec. (Source : Richard M. Bégin)



Madeleine Meilleur, alors ministre des Services sociaux et communautaires et ministre déléguée aux Affaires francophones de l'Ontario. (Source : Richard M. Bégin)



Helen Fotopoulos, membre du Comité exécutif responsable de la culture, du patrimoine, de la condition féminine et du design, à la Ville de Montréal. (Source : Richard M. Bégin)



La tourelle du Grand Séminaire des Sulpiciens, à Montréal. C'était là l'une des six excursions proposées aux congressistes le 22 mai dernier. (Source : Richard M. Bégin)

le Gouvernement de l'Ontario et l'Office des affaires francophones de l'Ontario, le Regroupement des organismes en patrimoine franco-ontarien, la Société nationale de l'Acadie (SNA), la Fédération des familles souches du Québec (FFSQ), le Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, le Centre de la francophonie des Amériques et la Fédération des associations de familles acadiennes. Quelque 350 personnes ont participé au Congrès, ce qui constitue une première pour ces organismes et une démarche audacieuse, sinon prometteuse, pour la francophonie en Amérique.

Lors de la soirée inaugurale, le ministre Pierre Moreau, alors ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne au Québec, la ministre Madeleine Meilleur, ministre des Services sociaux et communautaires et ministre déléguée aux Affaires francophones de l'Ontario, ainsi que M^{me} Helen Fotopoulos, membre du Comité exécutif responsable de la culture, du patrimoine, de la condition féminine et du design, à la Ville de Montréal, se sont adressés aux congressistes.

Tout au long du colloque, des historiens, des universitaires de renom spécialisés en Amérique française ainsi que des personnalités de premier plan, dont deux anciens ministres, ont présenté des conférences et animé les discussions. On y a abordé des sujets aussi divers que la diaspora acadienne, les relations avec les Premières Nations, les luttes des Franco-Ontariens, sans oublier les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre et du Midwest américain. Il fut aussi question des défis auxquels est confrontée la francophonie canadienne en ce début de XXI^e siècle et des relations entre le Québec et la francophonie nord-américaine, incluant la vision de la nouvelle génération.

Des visites de lieux historiques ont également été organisées et, grâce à la collaboration des Sulpiciens et de la Société historique de Montréal, on y souligna plus particulièrement la fondation de Montréal, la plus grande ville française d'Amérique et le point de départ de tant d'explorateurs, de missionnaires, de militaires.

Ce congrès comportait différents objectifs et, en particulier, l'approfondissement de nos connaissances face à l'héritage de la civilisation française en Amérique ainsi que la diffusion de ces connaissances auprès d'un public pan-américain afin de mieux préserver cet héritage commun. À cet égard, la présentation des conférenciers du Congrès a donné lieu à la production de documents scientifiques dans le magazine *Histoire Québec* (le numéro publié lors du congrès et dans le présent numéro). Du reste, le contenu des conférences a été intégralement enregistré et est disponible auprès de la Fédération Histoire Québec.

Au cours de ces journées, on visait en outre le développement d'un réseau pan-américain voué à mieux remplir notre mission et, éventuellement, à réaliser des projets communs, tout en élargissant le rayonnement de la FHQ, de la FQSG et du Québec auprès de la francophonie nord-américaine. Or, les contacts établis, les démarches et les divers échanges entre les intervenants ne peuvent qu'y avoir contribué, et tout particulièrement lors de la réunion du 23 mai au matin. En effet, lors de cette rencontre, les chefs de file de l'Acadie, de l'Ontario et du Midwest américain présents se sont rencontrés avec leurs partenaires québécois pour échanger sur les moyens de donner une suite au congrès. Y participaient également le SAIC et le Centre de la francophonie des Amériques. Sans se donner une structure organisationnelle pour le moment, les représentants ont convenu de poursuivre les relations amorcées de différentes manières (échange d'informations, mise en place d'une plate-forme pour permettre à tous les organismes de communiquer, invitations mutuelles, interconnexion des différents réseaux touristiques francophones et francophiles, inclusion des jeunes et des nouveaux venus qui n'ont pas été pris en compte dans l'organisation du Congrès, etc.) et de veiller à s'inviter mutuellement à des événements déjà programmés pour s'assurer d'un contact au moins annuel. Enfin, on a exprimé le souhait d'organiser un autre forum rassembleur du même genre d'ici deux ou trois ans pour consolider les acquis et s'ouvrir davantage aux organismes, groupes ou régions absents jusqu'à maintenant (Ouest canadien, Nouvelle-Angleterre, Louisiane, nouveaux arrivants, jeunes). De tels échanges, liés à d'autres acti-

vités citoyennes dans d'autres domaines, pourraient conduire à la tenue d'États généraux de l'Amérique française.



De gauche à droite, à l'avant : Jean-Guy Lavigne, Serge Gravel, Marc Beaudoin, Michel Pratt, Fernanda Senia, Chantal Nadeau, Paul Béland, Jacques de Courville Nicol et François Falardeau. À l'arrière : Albert Cyr, Richard M. Bégin et l'animateur de la soirée au banquet, le conteur Éric Michaud des Productions Oyez-Oyez. (Source : Fédération Histoire Québec)



Albert Cyr (président de la FQSG [Québec]), Françoise Enguehard (présidente de la SNA [Acadie]), Richard M. Bégin (président de la FHQ [Québec]), Jacques de Courville Nicol (conférencier et commanditaire [Ontario]), Virgil Benoît (conférencier [Midwest américain]). À la basilique Notre-Dame de Montréal. (Source : Fédération Histoire Québec)

Un premier gouverneur nommé au sein de notre Conseil des gouverneurs

Lors de l'assemblée générale de la Fédération Histoire Québec du 20 mai dernier, on souligna doublement la longue et remarquable contribution de Denis Hardy à la Fédération et à la cause du patrimoine au cours des deux dernières décennies. En plus de recevoir une plaque soulignant ses états de service, il fut intronisé au Conseil des gouverneurs de la Fédération et en devint en quelque sorte le premier membre officiel.



Denis Hardy.

(Source : Collection Société historique du Marigot)

Denis Hardy, ancien ministre des Affaires culturelles (à l'époque où l'on commença à appliquer la toute nouvelle *Loi sur les biens culturels* du Québec), puis des Communications dans le gouvernement de Robert Bourassa (1973-1976), a été élu au conseil d'administration de la FHQ lors du congrès de Québec, le 13 juin 1993. Il a par la suite été 1^{er} vice-président de la Fédération du 7 juin 1997 au 2 juin 2006, puis 2^e vice-président du 2 juin 2006 au 18 juin 2010. Premier président du Comité du patrimoine lors de sa création en 1998, il quitta ce poste en 2009 mais demeura cependant un membre important du Comité. Denis Hardy a aussi été membre du conseil d'administration des Éditions Histoire Québec de 2006 à 2010, organisme qu'il a quitté le 20 mai 2011.

Lors de son assemblée générale de 2010, la Fédération Histoire Québec a apporté un certain nombre de modifications et des ajouts à ses Statuts et règlements, dont la création du Bureau ou Conseil des gouverneurs. Au fil des ans, plusieurs des anciens présidents et autres membres émérites de la Fédération étant plus ou moins passés à l'oubli, la Fédération se privant ainsi de leur expérience, de leurs lumières et de leur notoriété aussi, il fut donc décidé d'introduire le titre de gouverneur pour corriger cette erreur et ainsi honorer ces personnes ayant particulièrement marqué notre organisme, et qui pourraient éventuellement faire office de comité de sages ou de références à la présidence et au conseil d'administration.

Le titre de gouverneur octroie d'office le statut de membre honoraire de la Fédération. Tout ancien président devient automatiquement gouverneur, mais le conseil d'administration peut aussi attribuer ce titre à toute autre personne qui, par son dévouement exceptionnel pour la cause de la Fédération, s'est méritée cette reconnaissance.

« Le rôle des gouverneurs est de veiller à la pérennité de la Fédération. Plus précisément, et de manière non limitative, les gouverneurs exercent auprès de la présidence et du Conseil les prérogatives suivantes :

- a) Les gouverneurs peuvent être consultés au besoin par le président ou par le Conseil. Ils le sont pour toute question qui peut affecter sérieusement le fonctionnement et l'avenir de la Fédération.
- b) Les gouverneurs ont le droit de donner leur avis au président de la Fédération, sous forme de document de travail ou de communications privées (courriel, lettre, téléphone) sur tout sujet d'intérêt particulier ou général pour la Fédération. »

Merci à Denis Hardy pour sa contribution à la FHQ et au patrimoine québécois.

Un honneur qui rejaillit sur la Fédération Histoire Québec

Le 13 octobre dernier, le secrétaire exécutif de la Fédération, Michel Pratt, était honoré à l'Assemblée nationale du Québec, et c'est le député de Marie-Victorin, Bernard Drainville, qui lui a remis cette distinction.

« Sans M. Pratt, a indiqué M. Drainville, la Rive-Sud ne serait pas ce qu'elle est. Au cours de sa brillante et riche carrière, on l'a consulté pour de nombreux projets à caractère historique ou patrimonial, car il est devenu, avec les années, LA référence en la matière. Entre autres choses, il est l'âme de la Société historique et culturelle du Marigot. Elle lui doit son caractère distinctif et sa vision d'avant-garde. »

Historien, auteur, scénariste et conférencier, Michel Pratt a notamment publié : *Jacques-Cartier : une ville de pionniers, 1947-1969*, qui relate, en quelque sorte, l'histoire de la circonscription de Marie-Victorin. En 2001, c'était au tour de son *Atlas historique : Boucherville, Brossard, Greenfield Park, LeMoyne,*

Longueuil, Saint-Bruno-de-Montarville, Saint-Hubert, Saint-Lambert, qui reçut le prix Léonidas-Bélanger en 2002, décerné par la Fédération des sociétés d'histoire du Québec. Ajoutons à cela, en 2007, *Longueuil 1657-2007*, primé lors du Gala de la culture de Longueuil 2009. Et bien d'autres ouvrages encore, touchant tantôt à la culture (*Orchestre symphonique de Longueuil : son histoire de 1986 à aujourd'hui*, publié en 2008), tantôt au monde du travail (*La grève de la*

United Aircraft, paru en 1980), tantôt au domaine des affaires (*La Chambre de commerce et d'industrie de la Rive-Sud 1959-2009*, édité en 2009). Quelques-unes de ses publications ont remporté de prestigieux prix. Michel Pratt est également l'auteur de plus de 300 chroniques d'histoire et de patrimoine dans les hebdomadaires *Le Courrier du Sud*, *Longueuil Extra*, *Journal de Saint-Hubert*; et la très grande majorité de ces articles ont été écrits de façon bénévole.



Michel Pratt, en compagnie des députés Marie Malavoy et Bernard Drainville. (Source : Ginette Guilbault)

Président de la Société historique et culturelle du Marigot depuis 1998 (et du conseil d'administration depuis 1994), il a enseigné l'histoire des États-Unis au Collège de Maisonneuve où il fut coordonnateur du département d'histoire et de géographie. Il a également donné des cours de sciences politiques au Cégep de Saint-Hyacinthe, où il fut président du Syndicat des enseignants en 1985, et a été professeur d'histoire des relations internationales à l'Université du Québec à Montréal, d'histoire du syndicalisme québécois à l'Université de Montréal et d'histoire de l'Europe occidentale à l'Université du Québec à Trois-Rivières et à l'Université de Sherbrooke.

C'est sous sa présidence, à l'Association des auteurs de la Montérégie, de 1999 à 2002, que fut fondé le Festival de la littérature de la Montérégie.

Michel Pratt est le secrétaire exécutif du conseil d'administration de la Fédération Histoire Québec depuis 1999 et il est le président-fondateur des Éditions Histoire Québec, la maison d'édition de la Fédération Histoire Québec (membre de l'ANEL) – maison

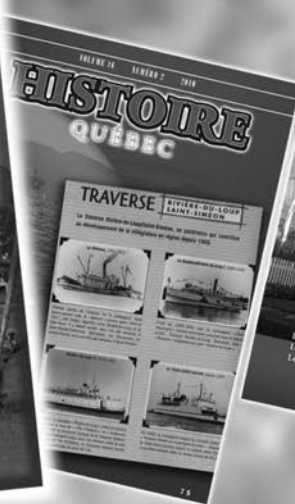
d'édition responsable de la publication de livres et du magazine *Histoire Québec* (membre de la SODEP). Toujours à la FHQ, il a assumé la présidence du Comité organisateur des congrès de 2000 et de 2010 tenus à Longueuil; et, en 2011, il a été membre du Comité organisateur du Congrès 2011 sur l'Amérique française tenu au Palais des congrès de Montréal

Michel Pratt siège aussi au conseil d'administration du Conseil montréalais de la culture et des communications à titre de responsable du volet patrimoine.

En plus de la Médaille de l'Assemblée nationale qui vient de lui être décernée, il détient les honneurs suivants : prix Dollard-Morin, pour l'excellence de son engagement bénévole et de ses actions au sein d'organismes œuvrant dans le domaine du loisir en Montérégie, 2001; prix Honorius-Provost, 2004, pour souligner sa contribution bénévole exceptionnelle et remarquable dans le domaine de l'histoire; et prix Bénévole culturel, Gala de la culture de Longueuil 2009.

Le magazine

HISTOIRE QUÉBEC



Prix à l'unité 7 \$

Abonnement pour un an (3 numéros) 19 \$

Abonnement pour 2 ans (6 numéros) 35 \$

Abonnement pour 3 ans (9 numéros) 53 \$

Information : www.histoirequebec.qc.ca, sous rubrique « Magazine HQ » • 514 252-3031 • fshq@histoirequebec.qc.ca